

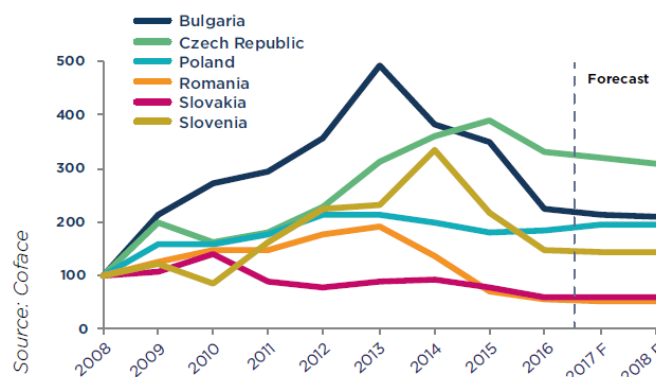
Paris / Vienne, 7 septembre 2017

Les défaillances en Europe centrale et orientale à la loupe: Diminution du nombre de défaillances d'entreprises en 2016, mais le secteur de la construction reste à la traîne

- Les défaillances ont reculé de 14 % en 2015 et de 6 % en 2016
- Une dynamique variée : d'une baisse de 35,6 % en Bulgarie à une augmentation mineure de 2,6 % en Pologne et un pic de 56,9 % en Hongrie
- La construction reste parmi les secteurs à la traîne
- Coface prédit une baisse des défaillances dans la région de 3,9 % en 2017 et de 2,3 % en 2018

2016 a vu un recul continu de 6 % du nombre de défaillances d'entreprises en Europe centrale et orientale, après un chute de 14 % en 2015. Globalement, au cours de l'année passée, six entités sur 1000 sont devenues insolvable. Cette amélioration, conforme à l'environnement macroéconomique, est largement due à la situation positive du marché du travail, avec une diminution du taux de chômage et une hausse des salaires. Malgré cela, dans la plupart des pays, les défaillances restent supérieures à leurs niveaux d'avant la crise de 2008. La Roumanie et la Slovaquie sont les deux seuls pays à enregistrer des niveaux de défaillances plus faibles que ceux de 2008.

Evolutions in insolvencies in the CEE region since 2008 (2008=100)



La dynamique varie largement entre les 14 pays couverts par cette analyse. Huit pays ont enregistré un recul des défaillances en 2016. La **Bulgarie** a connu le plus fort recul, avec une chute de 35,6 % des procédures et quasiment aucune défaillance dans les secteurs pharmaceutique, informatique ou de l'enseignement. A l'opposé, en **Hongrie**, elles ont plus que doublé par rapport à l'année précédente et, en **Lituanie**, elles ont progressé de 35,2 %. Dans le cas de la Hongrie, l'augmentation est principalement due au nombre plus élevé de procédures de radiation d'office (quasiment absentes des statistiques de 2015). Les statistiques de la Lituanie ont été impactées par l'Inspection fiscale d'État et le processus du Fonds social de « nettoyage » à l'égard des entreprises insolvable depuis un certain temps. La **Pologne** a enregistré une légère augmentation de 2,6 %, suite à des changements

juridiques en matière des statistiques mis en place l'année dernière pour comptabiliser des défaillances et des restructurations des entreprises confrontées à des problèmes de paiement.

La construction est la plus touchée parmi les secteurs en difficulté

Au niveau sectoriel, on constate que si certaines branches ont enregistré des améliorations l'année dernière, d'autres ont éprouvé des difficultés de trésorerie. Ceci varie d'un pays à un autre, même si des tendances communes se dégagent au niveau régional. Le secteur de la construction est confronté à la conjoncture commerciale la plus défavorable. Les économies de l'Europe centrale et orientale ont été touchées par le nouveau budget de l'Union européenne et par une baisse des investissements en 2016, avec un ralentissement du rythme de croissance du PIB (2,9 % en 2016, après 3,5 % en 2015). Dans la plupart des pays, la construction a connu une chute significative de la production, ce qui a entraîné une détérioration des conditions de liquidité pour les entreprises du secteur. Pour certains pays, notamment l'Estonie, la Hongrie et la Russie, les défaillances des entreprises de construction représentent plus de 20 % du total des procédures.

Des tendances positives dans les années à venir

Coface table sur une poursuite de la baisse des défaillances d'entreprises en Europe centrale et orientale de 3,9 % en 2017 et de 2,3 % en 2018. « *L'accélération de la croissance du PIB et la relance des investissements annoncent des signaux plus positifs pour les entreprises* », souligne Grzegorz Sielewicz, économiste de Coface en charge de l'Europe centrale et orientale. « *Un nouveau flux de projets d'infrastructure, une consommation des ménages stable et le développement des marchés étrangers y contribueront* ».

La relance des investissements devrait profiter plus particulièrement à des secteurs tels que la construction, le transport et la fabrication de machines, d'équipement et de matériaux de construction. Toutefois, la pénurie de main d'œuvre restera un obstacle pour le développement de nombreuses entreprises.

Enfin, les entreprises pourraient rencontrer des difficultés liées à l'évolution de l'économie mondiale et à des incertitudes politiques, dont les éventuelles conséquences négatives du Brexit et les incertitudes en Europe de l'Ouest, telles que les résultats des élections en Italie. Des problèmes politiques ont également été relevés en République tchèque, en Pologne et en Roumanie.

NORTH AMERICA MEDIA CONTACT:

Sue Hinton - T. 1-212-389-6484 sue.hinton@coface.com



C O M M U N I Q U E D E P R E S S E

A propos de Coface

Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, offre à 50 000 entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. Le Groupe, dont l'ambition est de devenir le partenaire assurance-crédit global le plus agile du secteur, est présent dans 100 pays et compte 4300 salariés. Son chiffre d'affaires consolidé s'élève à 1,411 Md€ en 2016. Chaque trimestre, Coface publie ses évaluations du risque pays et du risque sectoriel, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 660 arbitres et analystes crédit localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

www.coface.com

Coface SA. est coté sur le Compartiment B d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

